

Célébration œcuménique en l'église Ste Thérèse – 19 janvier 2017

Prédication du pasteur José Dias

Luc 15, 11-32

La réconciliation est au cœur du message chrétien car il révèle pleinement le cœur de Dieu pour sa création. Elle repose principalement sur deux éléments : d'une part la réconciliation verticale entre l'homme et Dieu rendue possible par le ministère du Christ et d'autre part, la dimension horizontale qui réconcilie l'homme avec son frère. Or le texte de l'évangile de Luc illustre parfaitement cette double dimension dans laquelle Dieu le Père est présent.

Car le personnage central de l'histoire est le père qui accueille son fils qui l'a quitté. Néanmoins, la part que prend le fils dans l'histoire vient nous rejoindre dans notre propre histoire et même plus car il nous faut réaliser que cette parabole ne parle pas seulement que d'un fils prodigue. Non, elle parle d'un merveilleux Père qui a deux fils qui sont misérables, et par conséquent c'est une parabole sur l'amour de notre Père, Dieu pour nous.

En réalisant cela, nous sommes dépassés par l'amour du Père non seulement pour son fils prodigue mais aussi pour son fils aîné. Fils aîné auquel nous pourrions également nous comparer en tant que chrétiens, membre de la famille du Père qui pourrions rechigner, comme dans notre parabole, de l'accueil qui est fait du dernier venu dans la famille et fraîchement repent.

Découvrir la grandeur de la grâce de Dieu envers ses deux fils. Autant, en tant que fils prodigue que comme fils aîné, c'est toucher le ministère de la réconciliation. En tant que fils prodigue, nous devons vivre dans la reconnaissance envers Dieu pour sa grâce manifestée en Jésus-Christ envers nous mais aussi en respectant le frère aîné qui n'est peut-être pas avec nous en ce moment. A savoir que le frère aîné peut également faire référence aux autres confessions ou dénominations qui nous entourent. A l'inverse, en tant que frère aîné, nous devons démontrer de la compassion et faire preuve de grâce envers le prochain ou le frère plus jeune dans la foi, sans éprouver de jalousie ou de ressentiment pour la nouveauté de vie et la joie qui l'anime, nous rappelant de cette parole dite par le Père dans la parabole : « *Mon fils tout ce que j'ai est à toi* ».

Voilà comment dans l'écriture se profile ce message d'espérance en un monde réconcilié avec Dieu. Et aujourd'hui, plus qu'hier, nous parvient l'écho de la parole du prophète Ézéchiël qui a résonné en son temps pour nous interpeller à l'œuvre de la réconciliation initiée par Dieu lui-même. « *Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau* ».

Louez soit Dieu qui par son amour nous a ouvert un chemin de lumière et d'espérance, qui même au milieu des ténèbres nous permet d'œuvrer pour la réconciliation. Aussi vrai que le rassemblement des royaumes de Juda et d'Israël annoncé par le prophète eurent lieu, en replaçant le récit du prophète dans son contexte, aussi vraie, aujourd'hui, est l'espérance qui peut réunir les hommes et les peuples en Christ !

Car là est l'œuvre principale et magistrale de la réconciliation opérée par Dieu en Christ-Jésus sur la croix. A Golgotha, c'est toute la grandeur de l'amour de Dieu pour l'humanité qui s'est manifestée, comme l'a si bien écrit l'apôtre Jean : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais ait la vie éternelle* » Jn 3.16

Ainsi donc désormais, par la foi en Christ nous sommes réconciliés avec Dieu et appelés en à être des ambassadeurs de la réconciliation envers les hommes.

La foi chrétienne n'est donc pas seulement contemplative selon un axe vertical (entre Dieu et nous), elle est également participative selon un axe horizontal qui nous amène à vivre pleinement l'œuvre de la réconciliation avec notre prochain. Rappelons-nous la réponse de Jésus à la question de savoir quel était le plus grand des commandements : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme, de tout ton cœur et de toute ta force, c'est le premier et le plus grand commandement, mais en voici un deuxième qui lui est semblable, tu aimeras ton prochain comme toi-même !* »

Voici donc une invitation à accueillir pleinement la grâce de Dieu dans sa simplicité et dans la joie. Le Seigneur nous invite à sortir de nos étroitures afin de profiter des largesses de Dieu notre Père qui désire se réjouir avec nous. Comme un père le ferait avec ses enfants, il veut le meilleur pour nous. Nous devons nous approprier tout ce qui nous a déjà été donné à travers l'œuvre de Jésus-Christ pour nous.

Il faut ensuite s'approprier ce qui est déjà en nous, Il nous a déjà donné la provision de grâce à la croix. Nous avons reçu un héritage du Saint-Esprit qui ne demande qu'à être exprimé pleinement au travers nos vies. Nous avons tout pleinement en Christ et cette parole qui est adressée au fils aîné de notre texte doit trouver également écho en nous: « *Mon fils tout ce que j'ai est à toi.* » C'est une leçon de notre parabole de ce jour, que dans notre reconnaissance envers Dieu qui nous a réconcilié avec lui nous soyons à notre tour témoin auprès de ceux qui nous entourent.

Notre humanité, a plus que jamais, besoin d'avoir des hommes et des femmes qui œuvrent pour la réconciliation. Même la nature est en souffrance, nous dit l'apôtre Paul, elle soupire avec impatience la révélation des fils de Dieu. Il est également de notre devoir d'avoir un comportement responsable vis à vis de celle-ci.

Au milieu d'un monde en souffrance et en perte de repères, soyons des artisans de paix, des messagers de la réconciliation et de l'amour de Dieu.

Rappelons-nous ces paroles de l'apôtre Paul aux Corinthiens « *maintenant, ces trois choses demeurent, la foi, l'espérance et l'amour* ». En vivant cela, tous connaîtront que vous êtes ses disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres !

Que le Dieu de l'espérance nous vienne en aide et nous soutienne par son Esprit afin que nous soyons toujours des acteurs de la réconciliation en Christ. A lui soit la gloire, Amen !